

# RAPPORT MORAL

**BINJOUR MINUIT**

musiques actuelles à Saint-Brieuc



En peinture, le clair-obscur est un contraste important entre zones claires et sombres. A y regarder de plus près, cette définition convient parfaitement à l'étrange année 2021 que nous avons passée à Bonjour Minuit.

En effet, jusqu'au mois de juin, l'année a tristement ressemblé à ce que nous avons connu en 2020, pleine de zones d'ombres et d'incertitudes avec, entre autre, l'impossibilité d'organiser des concerts publics, nos studios de répétitions fermés et un gouvernement ne diffusant ses informations qu'au compte-goutte, empêchant toute projection, même à court terme, ce qui, dans un secteur d'activité comme le nôtre, est plus que gênant, voire moralement éprouvant.

Maigre consolation, notre Grande Salle esseulée a pu accueillir des artistes en résidence, permettant de répondre ainsi à nos missions d'accompagnement et de création.

Malgré tout, au milieu de ce premier semestre en demi-teinte, la lumière a jailli sur notre tableau par différents biais. Tout d'abord, l'action culturelle.

Si de nombreux lieux étaient encore sous le joug des restrictions sanitaires en 2021, notamment les milieux médicalisés, les actions d'Education Artistiques et Culturelles (en milieu scolaire, donc) étaient encore possibles. Le projet « Rhizomes », dont nous vous avons parlé l'année dernière a pris toute son ampleur départementale en 2021 en se déroulant dans quatre collèges hors de notre agglomération<sup>1</sup>. Ce projet, imaginé en collaboration entre Bonjour Minuit et la DAAC (Délégation Académique à l'Action Culturelle) nous a permis d'être identifiés comme un acteur important de l'EAC sur notre territoire. Toutes nos félicitations, donc, au chargé d'action culturelle de BJM et à l'enseignant relais de la DAAC qui, de concert, ont mené un travail de qualité amenant à cet excellent résultat.

Un îlot de clarté a également été apporté à notre toile grâce à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Premièrement, par le plaisir de renouer avec ce partenaire historique dont la crise nous avait éloigné en 2020. Ensuite, parce qu'après un concert devant 40 détenus et six jours d'ateliers de pratiques artistiques parmi ces derniers, nous avons eu le plaisir d'accueillir deux d'entre eux, une fois libérés, pour les accompagner dans leur pratique du rap. **Si l'intérêt public de Bonjour Minuit n'est plus à démontrer, ce sont véritablement des résultats comme celui-ci qui le mettent en exergue** et motivent l'ensemble de l'équipe à toujours plus s'investir et s'engager auprès de l'ensemble des populations.

L'engagement, justement, dopé par cette obscurité contrainte de début d'année – puisque celle-ci nous empêchait de mener à bien nombre de nos missions –, nous a poussé à nous focaliser plus encore sur deux chevaux de bataille majeurs à BJM, l'égalité femmes/hommes et les violences sexistes et sexuelles ainsi que le développement durable.

La lutte pour l'égalité F/H s'est concrétisée au travers d'une web-conférence de grande qualité sur les artistes invisibilisés<sup>2</sup>, en présence de Sarah Karlikow de l'association HF Bretagne ainsi que des artistes Yelle et Thérèse. Elle s'est poursuivie – cette lutte – au cours de l'année par la création d'un groupe de travail au sein même de BJM, ainsi que par l'accueil des rencontres de Art Rock puis de Supermab, deux associations partenaires, engagées dans ce même combat.

Le volet développement durable, déjà amorcé lors des années précédentes, a fait un bon de géant début 2021 grâce à un appel à projet sur la transition écologique et numérique auquel nous avons répondu. Ce fut un dossier d'une rare complexité qu'ont monté de manière remarquable notre directeur, notre administrateur et notre

<sup>1</sup> Collinée, Plémet, Corlay, Saint-Nicolas-du-Pelem

<sup>2</sup> A voir ou revoir sur la chaîne YouTube de Bonjour Minuit : <https://youtu.be/LWLANDBBT-0>

directeur technique. L'excellence de leur travail nous permet aujourd'hui de mener à bien un projet de plus de 311 000 euros<sup>3</sup>. Cet appel à projet se joint de façon naturelle à nos actions contribuant à diminuer notre consommation de plastique avec la mise en place de gourdes 100% métal, nos repas végans, la suppression de friandises industrielles, une carte du bar plus locale et une programmation faisant la part belle aux artistes bretons.

Voir un tel projet se concrétiser après l'avoir évoqué durant ces dernières années est une vraie joie à Bonjour Minuit et nous permet de pouvoir affirmer auprès de nos adhérent·es, comme de nos partenaires, que **l'association tient ses engagements**.

Dans notre tableau en clair-obscur, le mois de juin a joué le rôle de transition. Il a vu la réouverture des studios aux musiciens amateurs (enfin !) et le retour des concerts publics, ce qui a été un soulagement pour toutes et tous même si les contraintes d'assise, de masques et de protocoles sanitaires étaient toujours présentes. Cela a été néanmoins **habilement contrebalancé par une créativité et une qualité incontestable de la programmation**. L'incroyable prestation de Bachar Mar-Khalifé, dont celles et ceux qui étaient présentes et présents se souviendront longtemps, le concert-dessiné d'Acid Arab et Raphaëlle Macaron<sup>4</sup>, le BD-concert hilarant de Totorro & Friend mettant en musique le si poignant essai sur l'amour de Fabcaro, en sont d'excellents exemples.

Puis, ça a été l'explosion de la lumière, le point d'orgue de l'année, en ce fameux week-end du 10 et 11 juillet. Nous avons voulu célébrer l'allègement des contraintes sanitaires et nos retrouvailles avec les habitants de notre quartier, notre public, nos amis, par une fête digne de ce nom. « Re-Bonjour ! ». Un nom parfait au vu des circonstances. Deux jours de célébrations à notre mesure où nous avons fait ce que nous savons et aimons faire en répondant par la même, et ce en un seul week-end, à toutes nos missions. Trois mamans du quartier, formées par Julien Tiné (DJ professionnel), ont mixé lors d'une boum au succès incommensurable ; groupes et artistes en développement, accompagnés par BJM, se sont produits sur la grande scène ; le Club a ouvert ses micros aux rappeurs et rappeuses amateurs ; des musiciens et musiciennes des studios, accompagnés par un musicien professionnel, ont monté un projet unique et offert un concert remarquable. Le tout gratuitement, dans un esprit d'ouverture, d'accueil et de bienveillance. Tout un week-end à l'image de Bonjour Minuit et de ses publics.

Après la pause estivale, le pinceau a continué de puiser dans sa palette de couleurs claires pour célébrer le retour des concerts debout, notamment avec le retour des esthétiques musicales que l'obligation de l'assis avait tant sanctionnées : le rap, l'electro, le métal, le punk qui, au-delà d'une volonté d'éclectisme sont au cœur même de notre projet artistique et culturel. Et tandis que d'autres lieux culturels peinaient à remplir leur salle, **nous avons eu la joie de constater qu'à Bonjour Minuit le public répondait présent**. Au-delà même de nos espérances. Nous tirons deux conclusions à cela, la première, que la programmation, qualitative, impulsée par le projet artistique, correspond bel et bien aux attentes du public. La seconde, que Bonjour Minuit a sans aucun doute le meilleur public du monde !

Malheureusement, il n'y aurait pas de clair-obscur si tout avait brillé comme un soleil Van Goghien sur cette année 2021. Car à l'arrière-plan de notre tableau s'étale un

---

<sup>3</sup> Dont 139 500 € de la DRAC de Bretagne, 81 000 € du CNM, 41 000 € de la Ville de Saint-Brieuc et 30 000 € de la Région Bretagne

<sup>4</sup> Raphaëlle Macaron, illustratrice libanaise, installée en France, Fauve de la BD alternative à Angoulême en 2019, dont les collaborations vont du New York Times à Amnesty International, est - pour qui ne le saurait pas encore - l'artiste qui signe les visuels 2022 de BJM !

large pan sombre et inquiétant. Un pan qui a grandi d'année en année pour en arriver à ne désormais plus quitter nos esprits. Il s'agit là du **non-respect des engagements de nos partenaires vis-à-vis de la convention pluriannuelle que nous avons signée ensemble en 2019**. Hormis le Conseil Départemental – ce qui est à souligner –, aucun de nos partenaires ne nous a soutenu à hauteur de ce qui était prévu. Il y a crise sanitaire, certes. Mais celle-ci peut-elle tout justifier ?

9 000 euros ont manqué à la subvention de fonctionnement espérée de la part du Conseil Régional (soit -13.5% de l'attendu). La DRAC a maintenu son minimum légal de 100 000€, quand nous en espérions 10 000 de plus. Une demande qui nous semble modeste quand on sait que dans tous les autres départements bretons la DRAC doit financer plusieurs SMAC avec ce minima de cent mille euros, tandis qu'en Côtes d'Armor nous sommes les seuls à porter ce label et demandons, à terme, une hausse de 15%.

La condition sine qua non pour une augmentation de cette dernière serait que la Ville de Saint-Brieuc en fasse autant. Nous avons donc tenté de convaincre nos interlocuteurs à la Ville de faire un geste en ce sens afin d'impulser une dynamique positive auprès du reste de nos partenaires, rappelant par la même que 2022 verrait une diminution de nos aides à l'emploi, que nous ne pouvions réduire plus nos charges de fonctionnement et que notre projet s'était déployé comme il était prévu au service d'un intérêt général qui, de fait, touche toutes les populations de la ville, de l'agglomération et du département, grâce à notre association dont la renommée couvre désormais le territoire national.

Malgré cela nous avons dû subir une nouvelle baisse de subvention de notre partenaire principal, puisque nous sommes passés de 305 000 euros en 2020 à 300 000 en 2021<sup>5</sup>. Nous sommes encore loin des 350 000 promis il y a cinq ans et commençons à comprendre que nous ne les obtiendrons sans doute jamais.

**La question se pose donc de savoir ce qu'il est nécessaire de faire pour maintenir l'ampleur de nos activités et leur rayonnement avec moins de moyens que prévu.**

Réduire le nombre de concerts en Grande Salle, en Club ? Réduire les actions culturelles à la maison d'arrêt, dans les établissements scolaires, médicaux ? Réduire nos partenariats avec les autres associations déjà structurées, avec celles émergentes qui perçoivent déjà des aides de la Ville ? A moins que l'on attende de nous que l'on réduise nos charges de personnel ? Nos partenaires attendent-ils de nous que nous diminuions nos effectifs ?

2022 verra s'écrire un nouveau projet artistique et culturel et une nouvelle convention pluriannuelle se mettra en place. Nous espérons une totale transparence de la part de nos partenaires afin de savoir exactement ce qu'ils attendent de nous – à hauteur de leurs engagements – et quels choix s'imposeront alors à Bonjour Minuit, qu'ils se devront d'assumer à nos côtés.

2022 s'annonce donc, pour l'instant, dans l'expectative. En plus de ces choix encore incertains, pouvons-nous espérer qu'il en soit fini de la crise sanitaire ou devons-nous nous attendre à une énième vague et avec elle à une nouvelle stigmatisation des concerts debout de la part de notre gouvernement, que rien ne justifie et n'a justifié en ce début d'année ? Le pass vaccinal fera-t-il son grand retour et avec lui les barrières infranchissables qu'il a dressées entre nos établissements culturels et les populations, nous empêchant ainsi d'accueillir toutes les populations, mission au cœur même de notre label SMAC ?

Quelle surprise nous attend de la part de la Ville qui, en 2021, finançait plus de 54% de notre fonctionnement et qui, à l'heure actuelle, est toujours silencieuse sur le montant de son financement 2022 ? Imaginez combien cela peut être éprouvant de

---

<sup>5</sup> 315 000 € en 2019

piloter un projet tel que celui de BJM en étant maintenu dans le noir par son partenaire principal. Nous qui pensions avoir été un bon élève en rendant des copies de qualité, dans les délais, en faisant porter le financement de la transition écologique d'un bâtiment Ville<sup>6</sup> par l'ensemble de nos partenaires, nous qui avons répondu à l'ensemble de nos missions et engagements, nous regrettons cela et n'en comprenons pas les raisons.

2022 verra néanmoins de belles et grandes choses, avec, comme dit plus haut, l'écriture d'un nouveau projet artistique et culturel qui, tout en étant dans la continuité du précédent, mettra encore l'accent sur le développement durable – où BJM se découvre, tout étonnée, dans le peloton de tête –, s'engagera toujours plus pour une égalité femmes/hommes et contre les violences sexistes et sexuelles. Nous ferons également monter à l'avant-garde du projet le volet accessibilité.

Parce que cela fait partie intégrante du projet artistique et culturel actuel, parce que le sérieux de BJM a été démontré lors de l'appel à projets sur la transition écologique et numérique, et parce que nous tenons nos engagements, la Drac nous a identifiés pour répondre à un nouvel appel à projet qui permettrait à l'association – si cela aboutit – de faire figure de proue en Bretagne dans le domaine. Nous ne vous cachons pas que nous avons déjà hâte que ce nouveau projet se concrétise afin d'accueillir mieux encore toute la diversité de population de notre territoire.

Enfin, ce rapport moral ne peut se conclure sans un mot pour remercier l'ensemble de nos adhérentes et adhérents toujours fidèles en 2021 et, parmi ces dernières et derniers, celles et ceux qui s'engagent plus encore en donnant de leur temps bénévolement à l'association, pour l'organisation des soirées, comme pour la gestion du Conseil d'Administration. **Vous êtes le socle sur lequel tout repose, aussi toute notre gratitude vous est destinée** pour être toujours à nos côtés.

Michael Besqueut  
Président

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'MB', written over a horizontal line.

---

<sup>6</sup> Participant donc activement, à cette occasion, au projet de transition écologique mené par la municipalité de Saint-Brieuc